



L'ÉTRANGE HISTOIRE D'IGOR BREDEV DEMANDEUR D'ASILE

THIERRY SCHWAB (66)

Éditions L'ombre rouge, février 2021

IA, robot et peinture. Notre camarade, qui connaît bien ces mondes, nous plonge dans l'histoire d'Igor Bredev, un robot de la dernière génération (et même peut-être plus !), créé par un savant russe, qui cherche à survivre car, nourri de l'histoire de la peinture, et avec talent et créativité, il peint des œuvres de grande qualité qui déséquilibrent le marché de la peinture russe. La Russie pense détruire le robot qui ne voit qu'une issue pour échapper à cette triste fin : fuir vers la France et y demander l'asile. Commence alors une aventure pleine de rebonds : 2 000 km de marche, une demande d'asile au premier poste de police rencontré en France et le cas Bredev remonte dans la hiérarchie administrative, jusqu'à atterrir au ministère de l'Intérieur.

Le ministère doit gérer ce cas difficile : comprendre le robot, reconnaître la valeur des œuvres qu'il produit, le cacher, d'autant plus que les Russes le recherchent pour l'analyser car il représente une avancée significative dans le domaine. Plusieurs personnes, plusieurs lieux vont être utilisés pour assurer, en sécurité, ces tâches diverses. Et tous ces intervenants vont succomber au « charme » d'Igor qui touchera jusqu'au Président de la République lui-même !

Mais le même danger pour sa vie va resurgir avec les exigences des Russes qui demandent sa restitution. Nouvelle fuite du robot qui veut rester en France. L'aventure continue mais, comme tous les objets, Igor n'est pas éternel et s'éteint...

Un personnage attachant, pas de maintenant certes mais peut-être de demain... ou d'après-demain ? Et, en filigrane, y a-t-il un problème de rapports entre l'homme et le robot ? ✕

Christian Maldidier (54)

✚ Éditions L'ombre rouge, 35, rue Quincampoix, 75004 Paris.
www.lombrerouge.fr



ICI-BAS

PIERRE GUERCI (2009)

Éditions Gallimard, janvier 2021

Le pire compliment qu'on puisse faire au premier roman de Pierre Guerci serait d'applaudir le « témoignage », nécessairement « touchant », d'un fils voyant lentement mourir son père d'une maladie neurodégénérative. La mode est à de telles effusions sentimentales et narcissiques, mais Pierre Guerci n'est pas à la mode, il appartient à la littérature. Son style déjà l'annonce, riche en vocabulaire et en images, quoique sans emphase, au ton à la fois grave et tendre.

Le contenu du roman le confirme, qui raconte une histoire singulière pour questionner plus largement notre rapport à la vieillesse et à la mort : que faire des personnes âgées et impotentes, qui semblent des déchets aux yeux de notre société obsédée par le rendement ? Comment vivre la perte d'un proche, à l'heure où toutes les recettes du développement personnel nous enjoignent d'aller de l'avant ? Le narrateur ne sait pas bien comment s'y prendre, mais il sait qu'il doit accompagner son père. Alors il lui parle, le rappelle à sa jeunesse, l'emmène chez le coiffeur ou essuie ses défécations. Il s'efforce d'être là, tout simplement, à ses côtés, maladroitement, inutilement, mais par amour, parce que la mort n'est pas, ne peut pas être et *ne doit* pas être simplement l'extinction d'une machine biologique, parce qu'elle doit demeurer la disparition tragique et déchirante d'une personne irremplaçable.

Au-delà donc du témoignage, Pierre Guerci nous raconte le drame, présent et intemporel, de la mort et de l'amour filial. ✕

Robin Touillon (2012)

✚ Éditions Gallimard, 5, rue Gaston-Gallimard, 75007 Paris.
Tél. : 01 49 54 42 00. www.gallimard.fr



INTERNET, ANNÉE ZÉRO

JONATHAN BOURGUIGNON (2006)

Éditions divergences, mars 2021

Internet, année zéro, un titre qui porte en lui l'interrogation fondamentale du livre : année zéro de sa création mais aussi année zéro de ce qu'il peut devenir comme l'explique le sous-titre « De la Silicon Valley à la Chine, naissance et mutations du réseau ». Jonathan Bourguignon, esprit curieux, est maintenant consultant après avoir collaboré à de nombreuses start-up dans le numérique et vécu longtemps en Asie. Il existe sans doute déjà des sommes racontant internet. Son livre fait vivre le produit, résultat étonnant du mariage après la Seconde Guerre mondiale entre les idéaux libertaires de la contre-culture californienne et les inventions technologiques des grands laboratoires militaires américains. Mais il faudra la mise au point par des savants au Cern à Genève en 1989 d'un système de navigation pour indexer les documents et donc faciliter les recherches entre les différents ordinateurs connectés. C'est ensuite l'explosion de la Toile avec un nombre croissant d'appareils connectés et d'applications parmi lesquelles PayPal jouera un rôle éminent. Apparaissent aussi les cookies tiers qui, malgré les promesses de respect de l'individu, permettent aux donneurs d'accès d'engranger une masse toujours croissante de données personnelles, véritable nouvel or noir à monétiser. Big Brother dont internet voulait annihiler le pouvoir se reconstitue chez les Gafa. Ces technologies gagneront vite la Chine qui élaborera des technologies sophistiquées pour contrôler le réseau à l'intérieur d'une grande muraille numérique. Avec l'intelligence artificielle et le transhumanisme mais aussi les pressions pour protéger les données privées, l'avenir de cette formidable invention est à écrire. X

Bernard Dubois (64)

Éditions Divergences, 3, rue de l'Asile-Popincourt, 75011 Paris. www.editionsdivergences.com



LA MONDIALISATION DÉCOMPRESSÉE

DOMINIQUE MOCKLY (80)

Éditions Débats publics, mars 2021

Onde de choc sans précédent à l'échelle du globe, la crise du coronavirus a révélé plus que jamais les limites de la mondialisation, accélérant notre prise de conscience des déséquilibres qui frappent la planète.

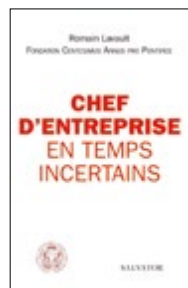
À rebours des discours sur la démondialisation, la décroissance ou l'imminence d'une catastrophe inéluctable, Dominique Mockly démontre que nos sociétés peuvent rebondir positivement et reprendre la main sur la spirale d'emballage caractéristique des dernières décennies.

Face à un monde en « surchauffe », choisir la voie de la « mondialisation décompressée » nous donnera l'occasion de grandir collectivement, de franchir un stade de maturité supplémentaire et d'écrire une nouvelle page de création de valeur partagée pour l'humanité.

Convaincu que les entreprises ont un rôle complémentaire de la puissance publique à jouer dans ce mouvement progressif de décompression, Dominique Mockly plaide pour une meilleure articulation entre les différentes échelles territoriales et l'ensemble des acteurs de l'économie, afin de donner naissance à un système plus résistant, réactif et respectueux de la diversité. Son message, pragmatique et volontariste, offre des solutions et des éclairages inédits à tous ceux qui souhaitent réinventer la mondialisation. X

Jean-Marie Cour (56)

Éditions Débats publics, 28, rue Bayard, 75008 Paris. Tél. : 01 44 14 99 66. www.debatpublics.com



CHEF D'ENTREPRISE EN TEMPS INCERTAINS

ROMAIN LAVALT (94)

ET LA FONDATION CENTESIMUS ANNUS PRO PONTIFICE

Éditions Salvator, mars 2021

La pandémie est un drame mais aussi une opportunité pour l'avènement d'une nouvelle gouvernance d'entreprise et d'une économie plus durable. Dans ce contexte, l'ouvrage est le résultat de réflexions de cadres dirigeants au sein d'une fondation vaticane créée en 1993 pour l'étude et la diffusion de la Doctrine sociale de l'Église (DSE).

Ce livre, qui s'appuie sur différentes encycliques, reste à un niveau très général : il dresse les grandes lignes des comportements possibles et souhaitables de la part des chefs d'entreprise au regard des objectifs de cette fondation dans la mouvance de l'Église catholique.

Le chapitre IV propose un autodiagnostic DSE pour le chef d'entreprise dont « la démarche d'introspection » pourra s'appuyer sur des « exemples de questions » couvrant trois domaines : la recherche du bien commun dans l'entreprise, l'application systématique du principe de subsidiarité, le souci de solidarité. L'intention de ce livre est à l'évidence bonne, les questions traitées peuvent (doivent ?) intéresser tous les chefs d'entreprise, même si l'auteur s'adresse très prioritairement à un public de catholiques pratiquants, la prière étant « une clé pour réconcilier convictions personnelles avec les choix professionnels », en concluant : « Que ferait le Christ à ma place ? » X

Jean Netter (65)

Éditions Salvator, 103, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. editions-salvator.com



QUELLES SCIENCES POUR LE MONDE À VENIR ? FACE AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE ET À LA DESTRUCTION DE LA BIODIVERSITÉ

CONSEIL SCIENTIFIQUE DE LA FONDATION NICOLAS HULOT SOUS LA DIRECTION D'ALAIN GRANDJEAN (75) ET THIERRY LIBAERT

Odile Jacob, octobre 2020

Les auteurs dressent un état de l'art de la construction progressive de la connaissance scientifique, de la nature et du contexte du travail du chercheur scientifique. Une question ancienne a resurgi : la science constitue-t-elle un bien public ? Trois instruments y répondent : le libre accès, les archives ouvertes et les licences *Creative Commons*. Autre question récente revisitée : comment retrouver une crédibilité en la science ? Avec la montée des *fake news* et de la postvérité, le discours de la science se doit de trouver une juste place entre scepticisme, découragement, soupçon et le scientisme du XIX^e siècle.

Les exemples d'application correspondent aux principaux problèmes auxquels l'humanité fait face aujourd'hui : les méfaits du tabac, la face cachée des OGM et des pesticides, l'alimentation et l'agrobusiness, le GIEC et le dérèglement climatique, et le coronavirus. Ils posent différents types d'obstacles : la difficulté à établir l'impact environnemental ; la complexité du sujet favorise le doute ; le traitement statistique peut donner lieu à différentes interprétations ; l'industrie s'active à défendre ses objectifs à court terme.

Deux points me paraissent insuffisamment approfondis : le principe de précaution et l'éventuel conflit d'intérêts d'un chercheur qui travaille dans une entreprise privée.

Si le bilan de Nicolas Hulot comme ministre de l'Environnement paraît mitigé, ce livre de la Fondation qu'il a créée apporte des outils qui permettent au citoyen de se faire une opinion sur les grands débats environnementaux. Il mérite d'être largement diffusé auprès de nombreux publics. ×

Gérard Blanc (68)

✚ Éditions Odile Jacob, 15, rue Soufflot, 75005 Paris.
Tél. : 01 44 41 64 84. www.odilejacob.fr



VERS UNE HARMONIE AVEC LA TERRE RÉSONANCE, DIGNITÉ ET RECONNAISSANCE

FRANÇOIS PERDRIZET (61)

Éditions Edilivre, décembre 2020

Comme les précédents ouvrages de F. Perdrizet, ce livre est une méditation personnelle, sensible et originale, avec pour fil directeur une tentative d'établir un lien entre l'espérance et le respect de l'environnement. C'est aussi le recueil d'une floraison de textes (de Rilke, Bonhoeffer, du Talmud...) surtout poétiques et spirituels vraiment magnifiques.

Premier thème : la résonance. Ce qui résonne (un visage, un propos, un morceau de musique), c'est ce qui produit un « effet » (dans le sens de « cela me fait de l'effet »), on pourrait dire aussi une vibration, un retentissement, un écho. Cet « effet » nous porte et nous élève vers un au-delà, un invisible, un infini.

Dans un deuxième temps, F. Perdrizet traite de la dignité, cette notion étant étendue à tous les êtres vivants. Reconnaître cette dignité des animaux et des plantes, c'est une manière de resituer l'homme à son humble place au sein de l'ensemble de la création ; c'est reconnaître ces êtres vivants comme des créatures de Dieu ; c'est témoigner d'une forme de gratitude pour le don qu'ils constituent ; c'est aussi témoigner d'une sollicitude (celle de ceux qui ont la « main verte ») à leur égard ; et c'est enfin témoigner d'un « résister » par rapport à tout déclassement de cette dignité.

Vient ensuite une troisième partie sur la reconnaissance. Reconnaître, c'est d'abord identifier (reconnaître un ami que l'on n'a pas vu depuis longtemps) ; c'est aussi accepter, admettre (reconnaître pour vrai un fait) ; et c'est enfin éprouver de la reconnaissance, de la gratitude. ×

Charles-Henri Pin (56)

✚ Cette recension est librement adaptée d'un compte rendu d'Alain Houziaux.
Éditions Edilivre, 171, bd Anatole-France, 93200 Saint-Denis. www.edilivre.com

Notre camarade Philippe Labat (72) nous signale que son livre *Développer l'intelligence collective* (voir la recension dans notre numéro 748 d'octobre 2019) vient de paraître en anglais, augmenté d'un chapitre sur la facilitation à distance, sous le titre : *Developing Collective Intelligence*.